



TROISIÈME LIVRE  
DE CHANSONS

mis en musique à III. parties par Antoine de  
Bertrand natif de Fontanges en Auvergne.

A P A R I S.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.  
Imprimeurs du Roy.

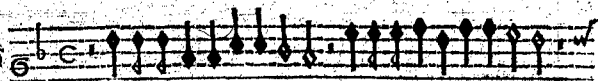
M. D. LXXXVII.

Avec privilege de sa majesté pour dix ans.

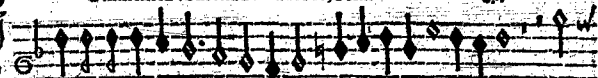
S V P E R I V S.

III.

B E R T R A N D.



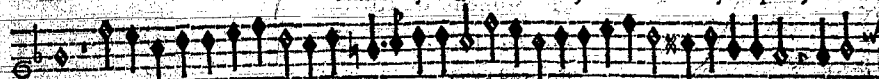
Ommeillez vous ma bell' aurore, Som-



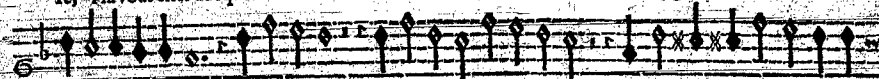
Sommeillez vo' mō cœur mō cœur miamour He- las! ra-



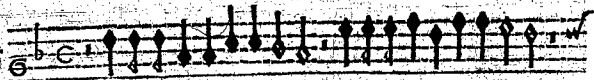
menez moy le jour De voz beaux yeux q̄ tant j'honno-



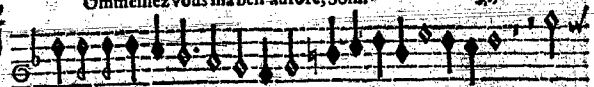
re, Ha vous estes dōcques encore dedans le lit, Ha. Dedans



le lit je vous y tien, Orsus donnez Orsus dōnez moy dōc ce bien donnez moy donnez moy ce bien



Ommeillez vous ma bell' aurore, Som-



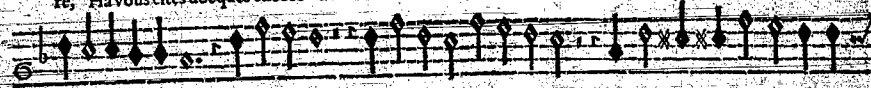
Sômeillez vo' mō cœur mō cœur mamour He- last ra-



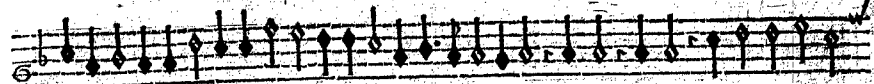
menez moy le jour De voz beaux yeux q' tant j' honno-



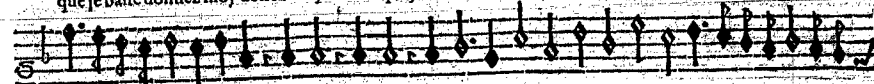
re, Ha vous estes dōcques encore dedans le lit, Ha Dedans



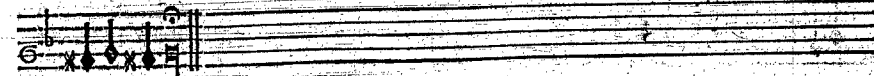
le lit je vous y tien, Orfus donnez Orfus dōnez moy dōc ce bien donnez moy donnez moy ce bien



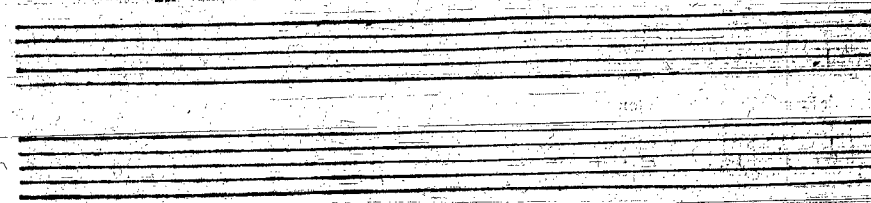
que je baise donnez moy dōnez moy ce bien que je bai- se, Cent fois Cent fois cent fois & l'vne &



l'au- tre fraize. Cent fois cent fois Cent fois cent fois & l'vne & l'autre frai-



ze.



III.

BERTRAND.



Aftes vous petite folle, 28 Haftes vous petite folle Haftes.  
 Contétôs nostre defir nostre defir Venez q̄ je vo' accolle que. 28 Venez que je  
 vous accolle Venez. 28 Sus faites moy ce plaisir fai. 28 Vostre grâd beauré m'affol-  
 le Friande Friande oyez mon cry oyez mô cry je vo' en pry je fuis marry ja con-  
 vous Faut il point qu'amour soit doux Faut il point 28 qu'amour soit doux Si vo' me refusez 28

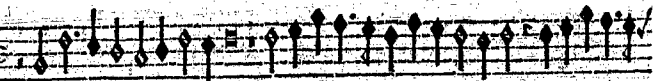
SUPERIUS.

vous m'abu- fôz Donc appeifez vostre couroux vostre couroux Faut il point qu'amour soit doux. 28  
 Amais on n'a que tristesses A servir A servir ces grâdz déesses A servir A ser-  
 uir ces grâdz dé- effes, Qui veut avoir ses esbarz il faut aymer en lieu bas Qui.  
 Quand à moy je laiffe dire To' ceux qui veulent me dire Je ne veux laiffe pour  
 eux En lieu bas En lieu bas deſtre amoureux En. 28

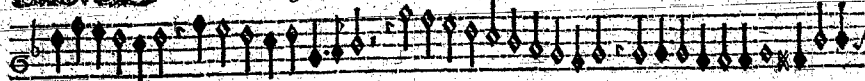


III.

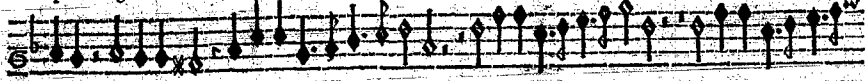
BERTRAND.



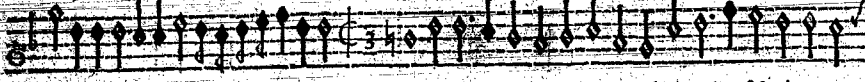
Iuons mignarde en noz amours Aimós no° & viuons mignarde, Nelaißosfans y



prendre garde Si viuemér couler noz jours Noz jours helas font si



tresours Et tousiours vo° m'estes fuiarde, Et tousiours vo° m'estes fui-



arde fuiarde fuiarde fuiar- de Viuons & no° aymons mignarde Aymós no° & viuons tou-



sours Viuons & nous aymons mignarde aymons nous & viuons tousiours Aymons nous & viuons tousiours,

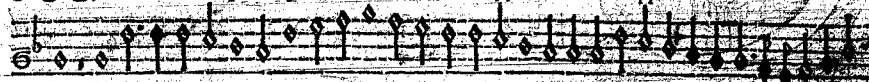
SUPERIVS.



Et en ayment passons noz jours, passés noz jours. passons noz jours.



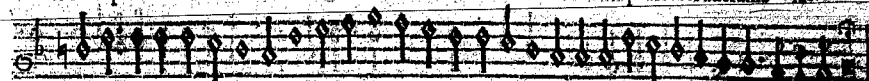
Bonté qui sans pareille As des haurz cieux apporté Ta facture apporté ta factur-



re, Dont chacun se merueille Qu'aye en toy mis tout s'effort nature tout son effort natu- re, Ne



vueilles point aux humains telcon- dire Mais contemplant ta souveraine fa-



ct, Toute plaine de grace Voyant le bien on vn chacun aspire ou vn chacun aspi-



Est hument vient de mon ceil qui adore, Ton saint portraict feul  
 Dieu de mon soucy, De mon cuer part mainr soupir adoucy De tes yeux  
 fort le feu qui me deuore. Donques le pris de celui qui l'honno-  
 re, Et cela mort & le marbre endurcy O pleurs ingratz ingrätz soupirs aussi Mon feu ma mort &  
 ta rigueur enco- re De mon esprit les ailles sont guidées les ailles sont guidées es, Inf-

ques au sein des plus hautes yde- es Idolarrant Idolarrant ta celeste beau-  
 ré O doux pleurer O doux soupirs cuisés O douce ardeur de deux soleils luy- sans O douce  
 mort O douce cruauté. O douce mort O douce cruauté.



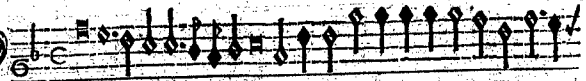
Dieux permettez moy      permettez moy que cel-  
 le      Qui cause ma douleur      & qui de ses beaux  
 yeux Esperdument ravit le meilleur de moy mieux Puisse sentir d'a-  
 mour Puif.      quelque viue estincel- le Veuillez vous o bons dieux Vueil.        
 permettre qu'avec el- le      Je gousté de l'amour      les fruitz delicieux Si

que récompensant moy travail ennuyeux l'amortisse l'ardeur l'a.      qui toujours me burrel-  
 le Puisseions no<sup>e</sup> elle & moy to<sup>e</sup> nuz entre deux draps Flac à flac Flanc à flanc Flac à flac bouch' à bouch' enliffé  
 de noz bras Pratiquer de l'amour les trouffes pl<sup>e</sup> gaillardés les.      plus gaillardés plus gaillar-  
 des Puisse-je qu'ad lassé de l'amoureux de l'amoureux deduit Il faudra que je passe en l'eternelle  
 nuit Mourir au doux baiser,      Mourir au doux baiser de ses leures mignar-  
 des.

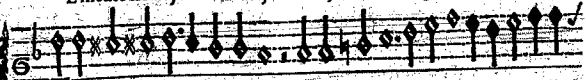


Tutto lo giorno piango hoime meschino hoime meschino Tut-  
 to lo giorno piang' hoime meschino Tutto lo giorno piag' hoime ho-  
 me hoime meschino hoime meschino E poi la no-  
 te. E quando s' a dormire, M'appar' in sogno ch'imi fa' morire Altir' e bell' e  
 con volto diuino Con dard' in man e con arc' e fletta Come guerriera che vol far yen-

detta Et jo tremendo m'inchino auant' ella Con occhi bassi et le dico piangendo Non m'amazzar crudel  
 Non. Non m'amazzar crudel ch'io sto dormendo  
 essa all'hor piu bell' e piu crudella E. Diuenta e par che col-  
 fi dica forte O vegl' o dorm'io ti daro la morte, O. ti daro la mor-  
 te. ti daro la morte O vegl' o dorm'io ti daro la morte. ti. ti daro la morte.



E meurs helas je meurs je meurs je.  $\text{♩}$  mō angelette Je meurs pour



voz beautez je meurs pour vrē amonr Je meurs helas  $\text{♩}$  Je



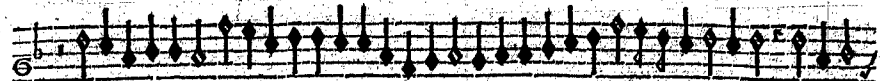
meurs dans vn cruel fejour Nauré morrellement  $\text{♩}$  Nauré mor-



tellement d'vne dure sa- get- te Ma maitresse  $\text{♩}$  Ma maitresse ma vie helas he-



las que je souhaire Que le soleil doré hate mō dernier jour Puis qu'aussi bien je voy q̄ mō prochain retour



Ne pourra delgager  $\text{♩}$  Ne pourra delga- get ma liberté' fu- get- te Ma maitref-



te Ma maitresse Ma maitresse ma vie, Ha n'avez vous pitié de me voir trespasser trespasser pour si chast' ami-



tié Me lairez vous mourir  $\text{♩}$  Me lairez vous mourir en. ceste. longue. peine



Voyez que c'est d'aymer vne trop grād beaulté Puis q̄ pour le guerdon de nostre l'oyanté No° n'emportōs che-

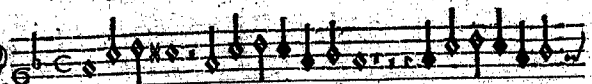


tifz.  $\text{♩}$  Nous n'emportōs chetifz qu'vne peine inhu- maine.

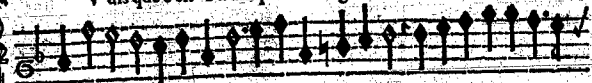


III.

## BERTRAND.



V dis que c'est Tu dis que c'est mignarde



mignarde Qu'incessamment Qu'incessamment te dar-



de D'un trait d'oeil a mourir Mais



lors que je regarde que je regarde que je regarde Le tien qui me mignarde qui

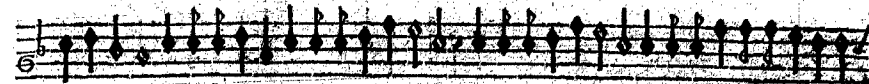


qui me mignarde de mignarde Soudain me fait perir, sou.

soudain me fait perir

Vien d'oc vien d'oc foubz

## S V P E R I V S.



le fuellade Ta freillante Ta freillante oillade



de Ne me peut secourir Vié je veux quoy qu'il tarde Vié Vié je veux quoy qu'il tarde Vien.

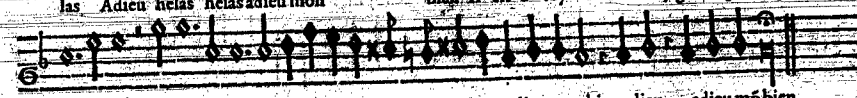
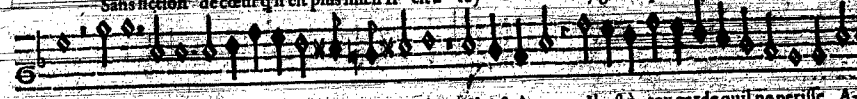
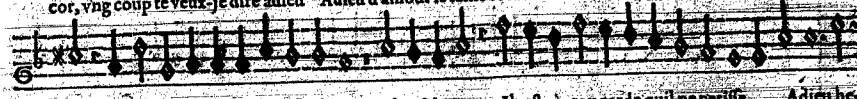
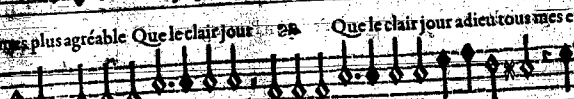
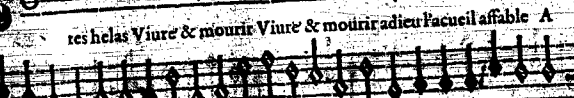
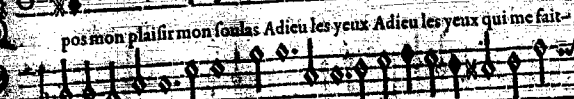
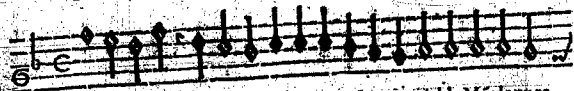


Te donner la gail- larde de Te Pour l'un l'autre



guerir Pour Pour l'un l'autre guerir

rien Vié je veux quoy qu'il tarde



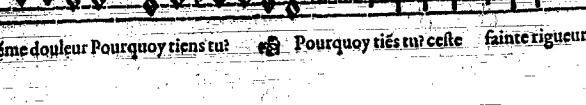
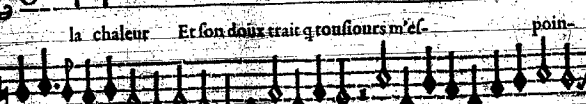
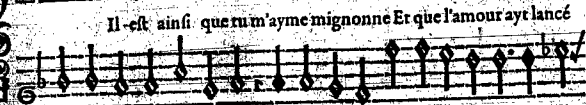
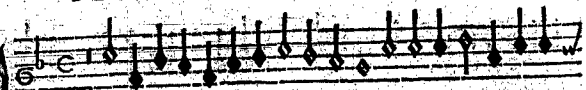


Enuict le bien que de jour je pourchasse M'aduient en  
 son-ge ymage du desir Car je sens bien ma maitres-  
 se gesir Aupres de moy nu à nu nu à nu face à fa-  
 ce  
 Doux soupi-rant soupirant coup à coup je me lasse  
 coup à coup je me lasse  
 Et au doux point je sôdz tout en plaisir Si doucement Si doucement la folastre m'embrasse la.

Par cét yuoire & ces roses mon ame En cent douceurs & se pert & se palme Sur son tetin du  
 mien appri- uoyté O que de bien de plaisir de merueille Quand la baisant je me sens re-  
 bai- sse Mourât tout las sur sa leure vermeille. Mou.

III.

BERTRAND.



Il est ainsi que tu m'ayme mignonne Et que l'amour ayt lancé

dans ton cœur Et son doux feu Et Et son doux feu dont je sens

la chaleur Et son doux trait q toujours m'es-

con- ne Et.

Et si tu as Et si tu as le desir qu'il me.

donne Et si mon mal est ta même douleur Pourquoi tiens tu? Pourquoi tiés tu? ceste faine rigueur

S V P E R I V S.

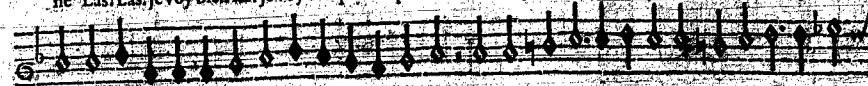
12



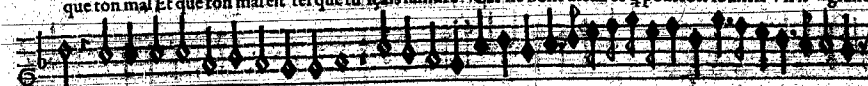
Qui me defend ce q l'amour m'ordon- ne ce que l'amour m'ordon-



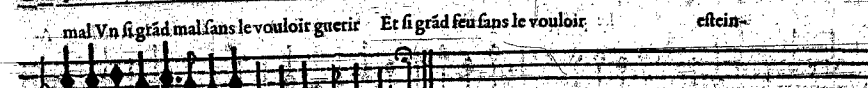
ne Las! Las! je voy bien las! je voy bié qu'il n'a point cōme à moy Lancé son feu ny son trait de flus roy Et



que ton mal Et que ton mal est tel que tu seais faindre: Car he bons dieux & q pourtoit souffrir Vn si grand



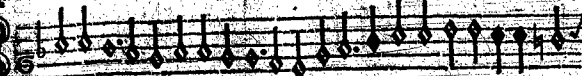
mal Vn si grad mal sans le vouloir guerir Et si grad feu sans le vouloir estein-



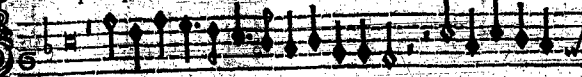
dre sans le vouloir estein- dre.



Ola hola hola Caron Caron nautonnier infernal Cest



l'esprit espleuré d'un amoureux fidel-



le, Lequel pour bie' aimer n'eust jamais q' du mal Le



Le passage Le passa- ge fatal O demande cruelle A-



mour amour ma fait mourir Nul qui meure d'amour je ne conduiz aual Nul qui meure d'a-



mour je ne conduiz aual, Et de grace Caron reçooy moy en ta barque Tiray Tiray



donc maugré roy car j'ay dedas mo' ame T'ar de traiz amoureux Et de l'armes aux yeux Que



j'en feray le fleuve & la brrque & la rame le fleuve & la barque & la rame Que j'en feray le fleuve & la bar-

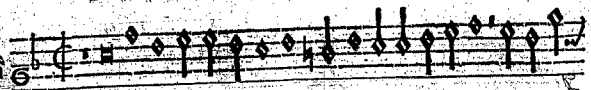


que & la rame le fleuve & la barque & la ra- me.

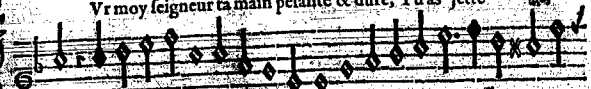


III.

## BERTRAND.



Vr moy seigneur ta main pesante & dure, Tu as jetté



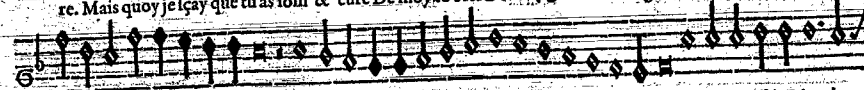
Tu as jetté las! tu m'as abatu: Tant que pl' n'ay ny



force ny vertu Pour resister aux tormens que j'endu-

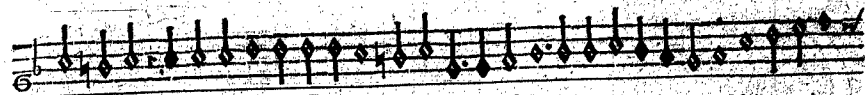


re. Mais quoy je scay que tu as soyn & cure De moy, tō cerf De de tes verges battu, Et en ces maux Et

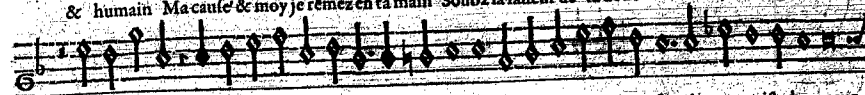


dont je suis combattu Tant seulement ta grad bōté m'asseu- re Pourtāt aussi ò Dieu doux

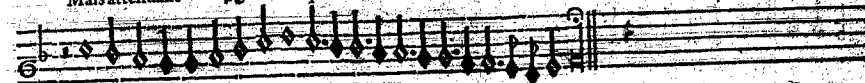
## SUPERIVS.



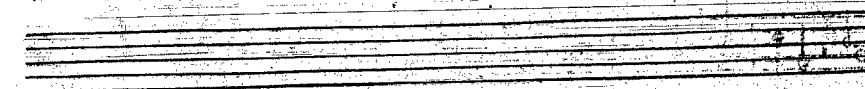
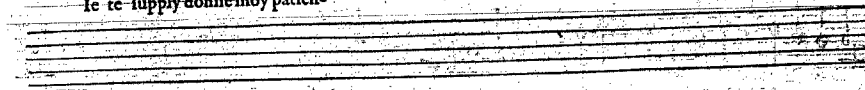
& humain Ma cause & moy je rémez en ta main Soubz la faueur de ta douce clemence, Mais attendant



Mais attendant que ta sainte douceur Face vne fin Face vne fin à ma triste langueur,



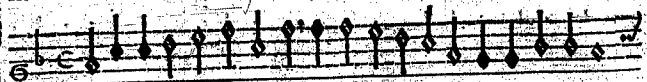
Ie te supply donne moy patien-





III.

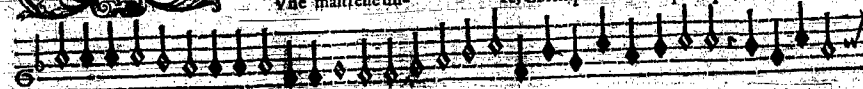
BERTRAND.



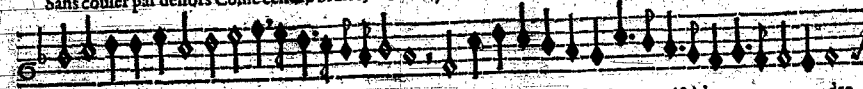
Eluy qui veut sçavoir Combien de feu j'endure, Dans le cœur pour avoir



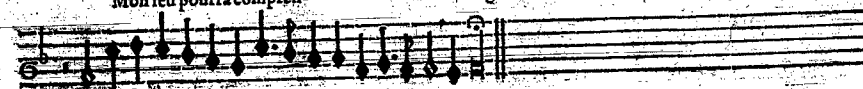
Une maitresse du- re, Cõremples de mõ corps La peau toute halée



Sans couler par dehors Cõme cendre brulée, Et m'ayant ainsi veu Mon feu pourra comprendre

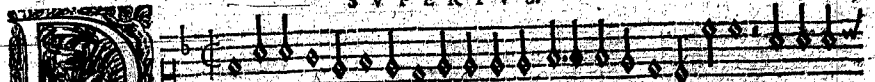


Mon feu pourra compren- dre Car la grandeur du feu Se cognoist à la cen- dre



Car la grandeur du feu Se cognoist à la cen- dre.

SUPERIVS.



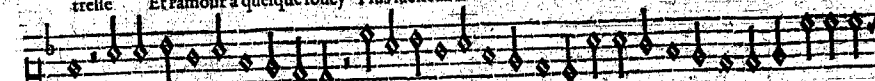
Emandes tu, douce ennemie, Qu'elle est pour toy ma pauvre vie! Helas! Helas cer- Apres demandes-tu m'amie, Qu'elle compaignie à ma vie! Certes Certes ac-



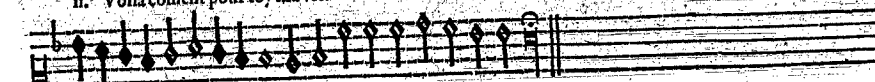
rainement elle est Telle qu'ordonner te la plaist Pauvre, chetive, languoureuse, Dolente, triste malheu- compagne' elle est De telz cõpagnons qu'il te plaist. Ennuy, trauail, peine tristesse Larmes soupirs langlorz de-



reuse, Et si amour à quelque esmoy Plus facheux il loge chez moy. tresse, Et famour à quelque soucy Plus facheux il est mien auf- si.



si. Voila cõment pour toy ma vie? Je traine ma chetive vie, Heureux du mal que je recoy, Pour t'aymer



cent fois plus que moy. Pour.



Asi ô pauvre Didon contre amour qui fosti- ne, Furiex  
 Furiex d'as ton cœur ne scauroit on trouver Quelque piteux secours  
 qui te puisse sauuer Des affaus de la mort, Des. ja  
 presse à tar- ine: Laisse Laisse forcer les florz de la marine A ce traistre cruel ha ha te veux  
 tu priuer Encor de tout es- poir, & toy mesme gre- uer D'un fort glaui'e en-

fonçant D'un. ton indigne poitrine: S'il te laisse pourtant il n'eschapera pas la  
 vengeance des dieux qui talonne ses pas, qui. Hevoy avec ta seur ta rumbante car-  
 ta- gy. Ne croy helas ne croy c'est amour de fraiglé Qui te force le sens car  
 il est auégulé, Et ne trompe ton mal par vn pl' grand domma- ge. Et ne trom-  
 pe ton mal par vn pl' grand domma- ge.





Ucelle en qui la triple grace, Prodigue son rare tre-

for: Pucelle qui d'entour ta face, Descoches mil- le fleches

dor: Pucelle qui des

ta naissan- ce, Receuz par grad faueur des dieux L'honneur la beaulté la puissance Qui t'acom-

pagnet en tour lieu Qui. Vy sans jamais estre a- motti- e, Vy vy sans ja-

mais estre amottie Vy Et ton nom soit Et ton no soit illustre de choy Qui

dit que du roc est bastie, Qui dit que du roc est bastie. Que force ne peut esbran-

ler Que. Et toy Et toy roc soit tousiours propice O roc sur tous plaisir & beau, Soute-

nant ce noble ediffice Seul ornement de ton coupeau. Seul.



Euant les yeux, nuit & jour me reuient L'ydole saint de l'angelique face. Soit que l'e-  
Voyés pour dieu come vn bel oeil me tiét En sa prison & point ne me délasse Et come il

crime ou soit qj'etrelasse Mes vers au luth tousiours m'en ressouient, tient O le grad mal qu'ad vne affecti-  
pred mo' cour dedas la nasse Qui de pensee à mo' dam l'entre-

on Peint nostre esprit de quelque expression. l'enten alors que l'Amour ne dedaigne Subtilement Subtile-

ment l'egrauer de so' trait Tousiours au cœur no' reuient le portrait no'. nous reuient le portrait Et maugré

nous nous toujours no' accompagne Et maugré nous toujours nous accompagne.



E cœur loyal qui n'a l'ocasion qui n'a l'oca- sion  
Est tourmenté de strange passion de strange pas- sion

De mettre à fin ce que plus il desi- re, Mais pour cela son bien esti-  
Et se nourrit de son mal & marti- re.

me pi- re C'est à grad tort car il ne veut pour suivre Que de trouver le moyen

qu'il ty- re, le moyen qui le tyre De ce tourment & le face re-

ui- ure. & le face reui- ure.



III.

BERTRAND.

Il aduient au combat par vn coup d'auanture, par vn coup  
 d'auanture Qu'vn trait de tes beaux yeux outrepasse mon cœur Cruelle Cruelle Cruelle oc-  
 troye moy Au-moins ceste fa-ueur Au. Que mis sur ton giron  
 entre tes bras je meure, entre tes bras je meure, Que mis sur ton giron Que  
 mis sur ton giron entre tes bras je meure. entre tes bras je meure. entre tes bras je meure.

Seconde partie.

SUPERIUS.

19



My quād tumourras par vn coup d'auanture Au milieu  
 du combat d'vn trait de mes deux yeüz Mō ame te suiuant Mon ame te suiuant Mō  
 ame te suiuant fen vole voleroit Mon. Mō ame te suiuant fen vole voleroit voleroit fen  
 vole voleroit voleroit voleroit ez cieuz Ne pouuēt icy has. Sās toy Sās toy faire demeure demeu-  
 re Sans. Sans toy faire Sās toy faire demeu- re. Sans.  
 E ij

Doux plaisir & mon plaisant dommage O beau soleil 28 lumière de mes yeux

O m<sup>o</sup> printans & doux & gracieux Qui me detient en vn si doux seruage O douce fiere

29 appaisez appaisez le courage Trop fier helas mais bien peu vo<sup>e</sup> en chant Et

si j'ay mis l'espoir en lieu trop haut Pensez qu'amour Pensez qu'amour est vn soldar peu sage, Qui desar-

me se jette se jette se jette en vn as- sault se jette en vn assaut.

V feu chaut l'ardente fureur le sens en m<sup>o</sup> coeur faire trace, ce, Espris de la diuine

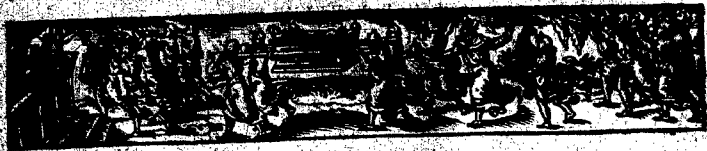
Amour voyat feblable ardeur Naitre du p<sup>l</sup> froid de la gla-

grace De ma Diane qui re- luit qui re- luit

En mes tenebres jour & nuit Cessa de voler Cessa de voler & en terre & en terre, On la veu

vaincu par les mains Subtiles d'elle qui enferre Sur terre & l'onde 29 les humains Et

au ciel aux dieux fait la guerre Et au ciel aux dieux Et au ciel aux dieux fait la guer- re.



## T A B L E.

Adieu Adieu ma nymphe amiable. scél.	10	Las ô pauvre Didon.	16
Amy quand tu mourras.	19	Le cœur loyal.	18
Beauté qui sans pareille.	7	O dieu permettez moy.	6
C'est humeur vient.	5	O doux plaisir ô mon plaifant domage.	19
Celuy qui vent ſçauoir.	14	Pucelle en qui la triple grace.	17
De nuit le bien que de jour je pourchaffe.	11	Sommeillez vous ma belle aurore.	2
Demandes-tu douce' ennemie.	15	S'il est ainsi que tu m'aimes mignonne.	12
Deuant les yeux.	17	Sur moy seigneur ta main pesée & dure.	14
Du feu chaut l'ardente fureur.	20	S'il aduient au combat.	18
Harez vous petite folle.	2	Tutto lo giorno.	7
Hola Caron nautonnier infernal.	13	Tu dis que c'est mignarde.	9
Jamais on a que tristesse.	3	Viuons mignarde en noz amours.	3
Le meurs helas mon angelette.	8		

F I N.

